

PROMIS AUX DAMNATIONS

Fautif d'avoir poussé l'effort aux bornes de l'endurance
Emprisonné sans garde à vue et terrassé par le souffrance,
Promis aux damnations, j'assume cloué au lit mon sort
Et de surcroît, vite déserté par l'espérance,
J'assiste impuissant aux affres de mon corps
Qui dévasté sauvagement par la douleur,
Hors de combat s'obstine à querroyer
Au nom d'une ordalie providentielle venue d'ailleurs
Un véridique miracle où tout le rationnel est transcenlé,
Même si en dévalant les pentes du haut des cimes
Les maints supplices m'ont fait connaître les abîmes.
Livre aux vents hostiles et projeté à la dérive
J'ai halené rôder autour de moi les rondes de la mort
Sans perspectives même éloignées, de côtoyer une rive
Et entrevoir l'indice d'un bref sursis auprès d'un mythique port.
Me mesurant aux avanies du mal qui s'incrustait
Pris en otage et en attente devant la porte de l'au-delà
Je négociais les heures sans aucune chance de m'insurger
Astreint de traverser mon drame, en solitaire et à grands pas.

g. Juvet
29.09.95 - 15.04.96